

Ecrire à soirsat2@gmail.com

Les retraités, pressés puis jetés !

Il y a longtemps, notre dignité d'homme venait de notre travail. On nous avait appris à l'école que le premier sentiment moral, c'est le respect de la personne humaine.

Aujourd'hui, malheureusement, on ne respecte plus ce principe. Au contraire, nous sommes imprégnés de ce caractère immoral de traiter une personne comme une chose ; une fois « consommée », on s'en débarrasse. Les travailleurs qui s'échinaient aux labeurs à l'orée de l'indépendance, aujourd'hui, à la retraite, méritent plus d'égards, car même s'ils travaillaient par nécessité économique, beaucoup se sentaient utiles au pays qui avait besoin de têtes et de bras pour relever les défis qui se présentaient à lui.

L'individualisme outrancier, longtemps décrié pour tourner le dos au plus faible, accumule le plus gros des richesses pour lui redistribuer le résidu. Sur un fond hideux du personnalisme féroce, le travailleur des années 1960 et 1970 est presque réduit à la mendicité. Dans cette perspective, il est des fois tentant de se replier sur le passé pour trouver des repères. Chercher dans ce tourbillon du présent ce qui mérite d'être perpétué, ce qui donne leur valeur aux traditions de la tempérance. Sous le règne actuel de la marchandisation du monde, les puissants ne s'intéressent qu'en termes d'argent et de pouvoir, le prolétaire ne peut plus penser qu'en



Photo : D.R.

termes de survie. S'il y a 40 ans, le travailleur baignait dans le bonheur, l'égoïsme était un mot presque inconnu de son vocabulaire.

Il pensait au bonheur d'autrui quelle que soit sa condition. Le fléau du misérabilisme sévissait malheureusement avec acuité dans plusieurs pays de la région. Par la grâce de Dieu, notre main-d'œuvre n'était pas vouée à l'inculture et écrasée sous le poids des contingences matérielles, *nolens volens*, elle menait une vie simple et heureuse. Elle n'avait pas des poires d'angoisse.

Les retraités des quinze glorieuses, celles qui correspondaient au décollage économique et où, à l'usine, le sidérurgiste, le métallo, l'ajusteur... était aux commandes des machines industrielles et vibrat à leur son : au vrombissement des moteurs

et au hurlement des souffleries. Dans l'administration, il n'était pas ce fonctionnaire vétilleux et impérieux difficile à aborder. Dans les exploitations agricoles, qui furent créées grâce à des changements sociaux plus ou moins révolutionnaires, l'agriculteur se levait tôt et se couchait tard. Les mains calleuses par la mécanisation, il contribuait à jouer un rôle déterminant dans l'accroissement des rendements agricoles. Il veillait au grain. Sur le chantier de construction ou de la plateforme de forage : le maçon, le ferrailleur, le manœuvre, le sondeur, l'accrocheur en haut du derrick à 20 mètres du sol, sous un soleil de plomb sur son front déjà brûlant. Tous ces travailleurs ont su faire preuve de rectitude et de fidélité envers le serment de Novembre 54. Ils n'étaient pas enclins à l'incurie. Pour un fait véridique qui se perdra peut-être dans l'anecdote, nous dédions une pensée à notre ami Hocine K. qui nous a quittés il y a une année et qui figurait parmi ces guerriers du labeur pour avoir trimé dès le début de l'année 1970 sur la plateforme de forage de Tiguentourine. Ce lieu, connu dès lors du monde entier suite aux derniers événements.

Certaines puissances occidentales et même d'Asie reprochent à l'Algérie d'avoir agi en solo. Oubliant par là que l'Algérie est un pays souverain, surtout quand il s'agit de défendre son intégrité territoriale. Une

façon de rappeler aux sourdes oreilles que cette intervention, même si des dommages collatéraux sont à déplorer, constitue un principe de droit international.

Après plus de 40 ans de durs travaux, la situation dans laquelle se trouvait notre ami «Hocine» et tous les autres, ces vieux partisans du stakhanovisme, ces vieillards cacochymes au visage ridé encore en vie, n'était et n'est guère reluisante. La maigre pension perçue les empêche de mener une fin de vie décente, sachant bien qu'ils ne s'endorment pas dans les délices de Capoue. Jambes vacillantes, vue basse... conscients de ne servir plus à «rien», ils sont néanmoins les premiers à répondre aux appels de la nation quand il s'agit de faire leur devoir de citoyens.

J'ai rencontré dans un site consacré à la philosophie et spiritualité (Serge Car), un conte qui reflète bien la pensée des guerriers du labeur :

«Le fakir et le Premier ministre
«Toute la cour est là, attendant l'arrivée du roi, quand un fakir en haillons entre et va nonchalamment s'asseoir sur le trône. Le Premier ministre n'en croit pas ses yeux.
- Qui crois-tu être pour entrer ici et te conduire de cette manière ? Lui demande-t-il. Te prendrais-tu pour un ministre ?
- Un ministre ? réplique le fakir. Non, je suis bien plus que cela.
- Tu ne peux pas être le Premier ministre, parce que le Premier ministre, c'est moi. Serais-tu le roi ?
- Non pas le roi. Plus que cela.
- L'empereur ?
- Non encore plus !
- Le prophète alors ?
- Plus encore !
- Serais-tu Dieu ?
- Non, je ne suis pas Dieu. C'est encore bien plus que cela.
- Mais il n'y a rien au-dessus de Dieu !
- C'est exact, reprend le fakir. Je suis ce «Rien»
(L'appel de l'être : Ramesh Balsekar)

CHRONIQUE D'AMÉRIQUE DU NORD

Bravo irgazen !

Quel plaisir d'entendre et de lire des médias nord-américains qualifier notre armée de professionnelle et la féliciter pour ses interventions musclées contre les terroristes, dans le cadre de la couverture de la prise d'otages qui fut, pour une fois, objective et rationnelle.

Voilà une belle leçon pour ceux qui ne connaissent pas notre armée ou ceux qui font semblant de ne pas la connaître. Récemment, une intervention en Somalie, menée par le must des spécialistes français du domaine, a échoué. Et c'était pour libérer un seul otage et dans un site étudié et réétudié ! Alors, jouer à la dévalorisation de nos héros ne rime à rien ! Qu'ils sachent qu'ils n'arriveront jamais à nous découper. L'ANP a combattu seule le terrorisme et elle vient de prouver qu'elle demeure la force de frappe du peuple algérien, prête à annihiler toutes les lâches agressions des traîtres et des mercenaires !

Les faits sont têtus, et certains, dans plusieurs capitales occidentales ont raté l'occasion de se taire. Comme simple Algérien qui se sent fier de son armée, je remercie nos héros qui ont toujours exposé leur vie au danger pour sauver celle des autres, Bravo à ceux qui ont pris la décision rapide d'intervenir et de ne laisser aucune chance aux grands parleurs de nous indiquer comment faire. Bravo à nos lions de l'ANP qui encore une fois ont donné au monde la vraie image de l'Algérien. Si l'ALN a mis fin au colonialisme en Afrique, l'ANP mettra fin aux actes criminels de ces lâches.

Arrêtez de soutenir les zombies en Syrie et un peu partout sous prétexte de printemps et de combat pour la liberté, arrêtez d'armer les criminels, la dignité n'a jamais été offerte sur Ebay ou dans un marché aux puces et les artisans du 1^{er} Novembre savent comment l'arracher.

Bravo irgazen, continuez à éradiquer le mal de notre sol béni

Ecrivons au Premier ministre japonais...

Une erreur s'étant produite dans l'adresse de la page internet figurant au bas de l'article, nous le reproduisons aujourd'hui.

Je suggère que tous les Algériens adressent un courriel au Premier ministre japonais pour lui faire savoir à quel point nous sommes surpris par l'attitude du gouvernement japonais face à l'attaque terroriste islamiste à laquelle notre pays est confronté à In Amenas. Une vie humaine n'a ni couleur ni nationalité, sa seule nationalité est l'humanité et l'humanisme. Vouloir négocier avec les terroristes la sauvegarde de citoyens japonais alors que des centaines d'Algériens et d'autres citoyens étrangers sont dans la même situation est un acte égoïste, honteux et lâche. L'Algérie et

ses habitants, qui ont versé le lourd tribut du sang pour combattre un terrorisme sanguinaire, ont par là même mené un combat pour toutes les autres nations.

Les Algériens ne sauront alors accepter l'attitude du gouvernement japonais déplorable et irresponsable qui se croit permis d'adresser des menaces et de critiquer notre pays quand les autres pays touchés ont fait preuve de plus de retenue, de compréhension et de solidarité tout en étant inquiets, ce qui est légitime. Monsieur le Premier ministre japonais, qu'avait fait votre pays quand les Algériens tombaient par centaines sous les griffes des hordes islamistes terroristes ?

compte facebook:
[Http://www.facebook.com/Japan.PMO](http://www.facebook.com/Japan.PMO)

TEXTOS...

• A Hamid S. d'Oran

Je t'écris ces quelques lignes par le biais de mon journal préféré que je te lis depuis l'âge de 18 ans (j'ai la trentaine maintenant), pour te dire que tu resteras gravé dans mon cœur jusqu'à mon dernier souffle. Je t'aime tellement que je n'arrive plus à trouver les mots qui peuvent décrire tout cet amour.

Je te promets que mon amour ne vieillira pas et que je serai toute à toi et rien qu'à toi. Et avec cette nouvelle année, je te souhaite de tout cœur santé dans ta vie, prospérité dans tes affaires, que Dieu te guide vers le bonheur Inch'Allah chaque année nous trouvera ensemble.

Ta diablesse qui t'adore

• A Mima

Joyeux anniversaire mon amour. Te dire que je t'aime, le jour de ton anniversaire, est insuffisant. Tous mes mots d'amour sont impuissants pour te dire combien je t'aime, je voudrais t'offrir mille câlins, mille bisous de partout, des tas de je t'aime, des milliers de fleurs de mon cœur, des poèmes romantiques par milliers, une douce chanson d'amour et toute la tendresse de mes sentiments

Bleu

• Si loin de toi, tu me manques tellement, seul dans ma solitude, quand je pense à toi, je sens un mal qui me fait du bien, quand je pense à toi, j'irai jusqu'au bout de mes égarements. Je me lève tôt le matin afin de te respirer avec les premières vagues de fraîcheur... Je dessine ton beau visage

sur le sable du désert et je le cerne avec soins par crainte que le vent ne le fasse disperser. Si chaque grain de sable était un mot d'amour, combien de dunes me faut-il pour te dire je t'aime ? Le soir, je rassemble mes étoiles pour faire ressortir progressivement ton visage avec sa splendeur éclatante, tu me fais un mal parfait. Les poètes avaient donc raison quand ils ont dit que l'amour peut faire périr...

M. Belkacem

• Je tiens à remercier les hommes les plus généreux de l'Algérie, à leur tête C. Mohamed (Kia Carens 16) ; la personne qui m'a dévoilé la réalité de la vie, l'homme qui m'a appris le courage, la simplicité et la générosité, l'homme qui va rester gravé dans mon cœur, l'homme qui m'a donné l'occasion de découvrir la beauté du désert et la bonté de ses habitants. Je l'ai estimé beaucoup car il m'a ouvert son cœur, et comme j'ai l'honneur d'écrire sur mon journal préféré, j'en profite pour citer d'autres personnes : C. Sadak que je considère comme un deuxième père pour moi car il m'a couvert de tendresse, B. Fares que je chéris beaucoup ; je le considère comme un frère pour moi grâce à ses orientations, j'étais à l'heure exacte, G. Rachid Accent, Oued Souf que je n'oublierai jamais. Combien il a patienté jusqu'à mon arrivée ! B. Tayeb comme son nom l'indique est la bonté même sans oublier la gentillesse de M. Lakhder.

Dhayka

• A toi ma chère Célia. Oui, cette

année 2013, je serai avec toi, mais sache une chose : aucune fille n'a pris ta place dans mon cœur car tu es la princesse que je rêve d'épouser. Tu m'as manqué ces deux ans et plus. Bref, je suis fier de t'aimer chaque jour... Je t'aime ma Céli, n'oublie jamais que ton Rifou est toujours à toi toute seule... Je pense à toi.

Ton Rifou

• A toi Daïla : 28 ans après, mon amour pour toi ne fait que grandir ; je t'aime et t'aimerai toujours. De notre amour sont nés deux beaux enfants.

Ton amoureux éternel R.

• Depuis que je t'ai aimée, ma vie a changé, j'ai commencé à respirer... Je pense toujours à toi mon amour. Je pense à toi chaque jour et chaque pensée dure 24 heures. I love you my love dala... Assegwas amegaz.

Ton amour Ahcène

• A toi Karim, l'amour de ma vie, je veux te dire je t'aime par tous les moyens qui existent sur cette terre et voilà que je trouve cet espace dans ce journal ! Mon amour, après toutes ces années d'amour, tu es le seul qui a de l'importance à mes yeux ; il n'y a que toi qui sait me faire rire quand je suis triste ; il n'y a que toi qui me donne de l'espoir quand la vie est dure. Tu es un vrai homme. Je t'aime mon chéri et très bientôt, je serai ta femme Inch'Allah. Et j'attends toujours le jour où je porterai ton nom.

Ta future femme Hafsa

• A tous les gens qui me sont chers,

je voudrais m'excuser de vous avoir fait mal de près ou de loin. Et toi mon M., j'ai décidé de te rendre ta liberté à contrecœur, certes, mais je dois faire ce sacrifice pour le bonheur de tous, même si au fond de moi je souffre, mais je ne sais quoi faire d'autre ...

De Rose i

• A toi Hamza qui m'a toujours nommée «mam». Le jour où je t'ai rencontré, je ne savais pas que notre histoire allait devenir aussi merveilleuse, malgré cette guerre qui n'en finit pas, malgré ces tourments de la vie. Je ne t'ai jamais promis d'être parfaite, ni d'être la meilleure, mais ce que je peux promettre c'est mon amour, ma fidélité. Je me sens mal sans toi, je veux que tu me reviennes mon amour parce que sans toi, je ne sers à rien ; je t'aime plus que tout au monde.

De la part de Souad qui t'aime boutou boutou

• A Sihem, sache que tu occupes une place bien au chaud dans mon cœur. Tu es ma raison d'être. Je t'aime.

De la part de Azeddine Al Mahoul Alik

• Salut, assegas amegaz, bonne année

Malik Tizi

• A toi Dihia. Tout devient magique et magnifique, quand je rêve et j'imagine que tu es avec moi, le monde devient lumineux et merveilleux. Je t'aime et je ne peux pas vivre loin de toi. Je ne peux pas concevoir mon avenir

sans toi, je ne peux pas imaginer ma vie sans ton regard et ton sourire. La vie à tes côtés ne peut être que magnifique, je t'aime Dihia et je remercie Allah qui t'a rendu mon amour et ma vie. Je t'aime et je remercie Dieu qui m'a rendu fou de toi ma chérie, je t'aime et je ferai tout pour te rendre heureuse mon précieux trésor. Je t'ai aimé, je t'aime et je t'aimerai jusqu'à la fin de ma vie.

Zine El Abidine, ton futur mari

• Je traverse une période difficile et douloureuse certes, mais bénéfique. Tout a une fin, même la douleur qui forgera ma résistance future à tous les aléas de la vie qui reste belle, malgré tout. Vivons l'instant présent sur les bases des erreurs passées pour récolter l'avenir. Bonjour à celui qui me lira en premier, en dernier et à celui du milieu. Merci à tous et à toutes.

mohlincrevable@yahoo.frle

• A celui qui a choisi de me donner l'honneur de porter son nom, je ne suis pas vraiment du genre qui sait comment s'exprimer. Tout simplement, je veux que tu saches que je t'aime plus que tout au monde, plus même que le chocolat, lol... Parfois, je me plains tes attitudes bizarres mais finalement j'ai pu savoir que c'était ça que j'aimais en toi.

Meriem

• En 2013, tu aurais eu 15 ans. Hélas, mon fils Anis, ton âge s'est arrêté à 6 ans. C'est la volonté de Dieu. Je l'accepte. Ton feu brûle toujours en moi. Jusqu'à à ce que je te rejoigne.

Ton père Terki Larbi, Jijel

NOUVEAU :
vos textos par sms (*)

Veuillez utiliser un bon français et éviter les abréviations (exemple C à la place de C'est).
(*) : tarif normal non surtaxé

Ecrire à : textosoir@gmail.com ou envoyez un SMS (*) au :

0661906928